



LA FILLE AUX DEUX VISAGES

un film de Romain Serir

Genre	Horreur/Drame
Langue	Français
Sortie	4 avril 2018 au Saint-André- des-Arts à Paris
Durée	75 minutes Noir & blanc

Clarisse rencontre Marc, un jeune chirurgien, avec qui elle passe la nuit dans son hôtel particulier. Au matin, la jeune femme se rend compte qu'elle a été dupée : après l'avoir enfermée dans une chambre de la maison, Marc va l'obliger à endosser le rôle de sa défunte femme, jusqu'à lui donner son propre visage. Peu à peu Clarisse va devenir Hélène...

Mais peut-on effacer son identité pour celle d'une autre ?

Bande-annonce : <https://vimeo.com/178150931>

IMDb : <http://www.imdb.com/title/tt4888898>

MARTEAU
FILMS PRODUCTION

8 rue du Faubourg Poissonnière
75010 Paris

info@marteau.film

07 78 10 69 21

<http://marteau.film>

Contact : Gautier CAZENAVE

Distribution

Marc
Clarisse/Hélène
Hélène/Clarisse

Timothy Cordukes
Estelle Halimi
Andréa-Laure Finot

Lagarde
Moreau

David Forgit
Franck Leroux

Equipe technique

Scénariste/réalisateur

Romain Serir

Producteurs
Chef opérateur
Décorateur
Costumière
Effets spéciaux
Musique
Montage

Romain Serir, Gautier Cazenave
Stanislas Cadeo
Marc Pacon
Sarah Letiche
David Scherer
Frédéric Alvarez
Romain Serir

World Horror Con Film Festival (USA) – Korean International Expat Film Festival (Korea)
Telluride Horror Show Film Festival (USA) – Bram Stoker Film Festival (UK)
UnderGround FilmFest (Italy) – Horror-on-Sea Film Festival (UK)



Romain SERIR (scénariste-réalisateur)

Romain Serir a commencé comme monteur et réalisateur de publicités et de films institutionnels. Il a créé le site Ciné Fuzz et les émissions associées, diffusées en podcast vidéo dont il est à la fois réalisateur, présentateur et monteur.

Il tourne quatre courts-métrages comme réalisateur : ONE MAN SHOW, ELLVIS, LUPIN 2.0 et LA TRAVERSÉE (co-réalisé avec Florence Guillaume), avant de passer au long avec LA FILLE AUX DEUX VISAGES. En 2017, ses nouveaux scénarios LA JEUNE FILLE VAMPIRE et AVÉ MARIA sont respectivement Plume de Cristal au festival de Valence et sélectionné au Grand Prix Climax du PIFFF. Il développe par ailleurs le film d'aventures horribles CURSE OF THE MUSKETEERS en anglais avec Marteau Films.

Il a également monté plusieurs documentaires et making-of (MÉTAL HURLANT CHRONICLES), des courts-métrages (LE MARCHÉ DE L'EMPLOI), ainsi qu'un long-métrage policier (REVANCHE).

Andréa-Laure FINOT (Hélène/Clarisse)

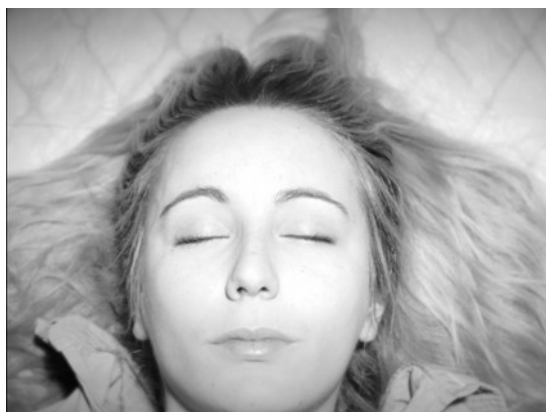
Andréa-Laure Finot a suivi la formation du Laboratoire de l'acteur jusqu'en 2014. Peu de temps après, elle décroche plusieurs courts métrages comme LA PASSAGÈRE de Cécile Aimée où elle interprète une jeune femme schizophrène, ou encore le rôle féminin de la web série de Zoltan Zidi DEVIL TOWN. Elle joue également dans NUIT DE GRÈVE de Yoann Jean-Charles, KALÉIDOSCOPE de Solal Page et Chloé Ortole, ADAGIO et L'ARLEQUIN.



Estelle HALIMI (Clarisse/Hélène)

Formée à l'Actors Factory, Estelle doit son premier rôle dans un long métrage à Kim Chapiron dans LA CRÈME DE LA CRÈME (2014).

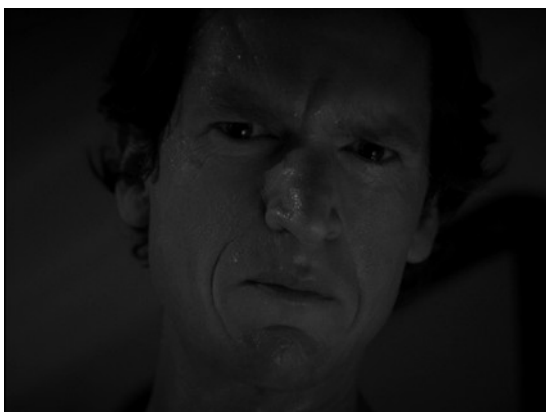
Elle a depuis joué dans plusieurs courts métrages comme PARA de Joachim Regent où elle interprète le rôle de Nina.



Timothy CORDUKES (Marc)

Né en Espagne, d'une mère Française et d'un père Australien, Timothy Cordukes a fait les Beaux-Arts et une école de réalisation, puis s'est lancé dans une carrière d'acteur. C'est le deuxième film que Timothy tourne avec Romain Serir après LA TRAVERSÉE.

Il a également joué dans le long métrage MISS DALÍ avec Claire Bloom.



MARTEAU FILMS PRODUCTION

Longs métrages

2015

HOUSE OF VHS / GHOSTS IN THE MACHINE

Réalisé par Gautier Cazenave

Vancouver Badass Film Festival (Canada) – Horror-on-Sea Film Festival (UK)

Distribué par TomCat Films : USA, UK, Australie, Nouvelle-Zélande, Canada, Corée du Sud

2016

LA FILLE AUX DEUX VISAGES (THE GIRL WITH TWO FACES)

Réalisé par Romain Serir

Bram Stoker International Film Festival (UK) – World Horror Con Film Festival (Phoenix) – Telluride

Horror Show (Colorado) – Horror-on-Sea (UK)

Distribué par One-Eyed Films (en cours)

En développement

SHERLOCK HOLMES VS FRANKENSTEIN (Gautier Cazenave)

novélisation par David Whitehead disponible sur Amazon en version papier et Kindle

CURSE OF THE MUSKETEERS (Romain Serir)

THE THIN PINK LINE (Jane Clark)

Courts métrages

2013

ONENUT (7 mn)

Réalisé par Jean-Noël Georgel & Gautier Cazenave

Diffusé sur France 3 (Libre Court)

2016

LES NOCES DE PERLE (11 mn)

Réalisé par Alexandre Lança

En développement

LE GARÇON ET LE CHEVAL (Nicolas Robin)

CONCESSIONS (Lydia Wheatley)

Note d'intention

LA FILLE AUX DEUX VISAGES est au carrefour de différents genres cinématographiques : film noir, film d'horreur et thriller... L'idée de départ était de réaliser un film de genre "à la française" en croisant l'ADN de Georges Franju et le huis-clos à la Polanski.

Il y a aussi une vraie volonté de renouer avec un cinéma tourné avec peu de budget, mais en totale liberté, à la manière des Pinku japonais, ces films aux sujets plus ou moins érotiques tournés à profusion dans les années 70.

La première partie du film est d'ailleurs fortement influencée par Koji Wakamatsu, l'un des grands réalisateurs de ce sous-genre, et en particulier au film QUAND L'EMBRYON PART BRACONNER. On y retrouve l'idée d'une femme séquestrée qui sera tour à tour la victime et le bourreau de son tortionnaire.

Mais le film va plus loin. Il se veut un vrai hommage qui revient aux origines de la figure gothique du créateur à la manière de FRANKENSTEIN de Mary Shelley. Ici, un docteur détruit par la mort de sa femme décide de tout faire pour la recréer. La scène clef du premier acte est par ailleurs un hommage à la scène culte de l'opération du film LES YEUX SANS VISAGE. On y reprend les bases, mais on dévie peu à peu pour façonner une créature différente, une femme aux deux identités qui devra lutter pour sortir de son emprisonnement.

Pour faire LA FILLE AUX DEUX VISAGES, il a été, dès l'écriture, question d'une mise en scène très forte formellement, avec un style capable de représenter l'aliénation puis la dualité des personnages. Ainsi, le film renoue avec un noir et blanc contrasté à la limite de l'expressionnisme et du fantastique poétique français. Mais le choix le plus marquant est d'avoir réalisé le film avec différents formats. En effet si une partie du film (début, flashbacks, fin) est tournée en 1.85, la majorité des scènes sont tournées en 1.33. Un format "carré" qui permet de représenter l'enfermement progressive du personnage principal, mais également de rappeler le format des films des années 50 et 60. Au fur et à mesure que la jeune femme change d'identité, forme et format changent avec elle. A la moitié du métrage, dans la scène pivot du second acte, un premier *split-screen* apparaît : le format 1.33 se divise alors en deux parties, signes de l'affrontement intérieur de la jeune femme.

Cette représentation de la psyché du personnage principal sera d'ailleurs au centre de la mise en scène de la seconde partie. Le passé et le présent vont peu à peu se mélanger jusqu'à une séquence finale épique de 5 minutes, qui résoudra toutes les intrigues au travers d'un écran partagé en trois (un triptyque) symbolisant l'éclatement de l'identité du personnage.

Le film emprunte alors beaucoup au cinéma de Brian de Palma (SISTERS en tête), à celui de Satoshi Kon (PERFECT BLUE), de Richard Fleischer et de Kiyoshi Kurosawa. Mais toujours avec l'uniformisation du tout par le forme et l'esthétique noir et blanc. Au fond, le film parle autant de la perte/recherche identitaire du personnage principal que celui du film, qui peu à peu, à force de mélange des genres se crée une personnalité propre. Celle d'un film atypique.

